

Bonjour,

Je n'ai jamais reçu d'éducation religieuse à proprement parler. Je crois que je suis allée deux ou trois fois au catéchisme mais je ne m'en souviens pas vraiment (c'est peut-être un faux souvenir...).

Au collège, nous avions des cours d'histoire des religions où, il me semble, seules les religions monothéistes étaient abordées et encore, pas toutes - à moins que comme beaucoup de choses, ces informations soient tombées dans la faille spacio-temporelle de mon adolescence où je m'appliquais à essayer de devenir une jeune adulte avant l'heure.

A l'époque, mes priorités tournaient autour de quatre éléments : apprendre à fumer, me maquiller et m'habiller comme les grandes, embrasser les plus beaux garçons du collège et me battre à la récré parce que j'avais été provoquée en duel par une fille et que je devais laver mon honneur.

Puis ce fut le lycée, les premiers boulots, la fac et mes priorités évoluèrent au fur et à mesure où je prenais de l'âge. A 30 ans, par exemple, je ne faisais rien d'autre que de bosser.

Mais pourquoi j'ai évoqué cette histoire de religion au début de ce message ?

Non, je n'ai pas décidé de rentrer dans les ordres - pourtant, j'aime beaucoup le côté répétitif et très cadré de l'emploi du temps des nonnes.

Je suis retombée il y a peu de temps sur un texte biblique qui me touche particulièrement. La première fois que je l'ai lu (je pense que c'était il y a une quinzaine d'années), il m'avait déjà fait forte impression et m'avait conduit à réorganiser l'ordre de priorité de mes activités professionnelles et personnelles.

Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'il agit beaucoup plus profondément et qu'il est en train de changer la nature de mon logiciel intérieur - un peu comme si je mutais. C'est très étrange. Vu de l'extérieur, rien ne change, je suis toujours la même personne. Mais à l'intérieur, mes convictions, besoins, priorités, intérêts, ressentis... sont totalement bouleversés.

Ce texte, c'est [l'Ecclésiaste](#) dont on ne connaît souvent que cette citation célèbre :

Il y a temps pour tout, et chaque chose sous le ciel a son heure :

*Temps de naître et temps de mourir,
Temps de tuer, temps de guérir,
Temps de planter, temps de détruire,
Temps de bâtir, temps d'arracher,
Temps de gémir, temps de danser,
Temps de pleurer et temps de rire.*

*Temps d'assembler les blocs, temps de les disperser,
Temps d'aimer les baisers et temps de les maudire,
Temps de poursuivre un rêve ou de se d'interdire,
Temps d'aimer un objet, temps de le repousser.*

*Temps où l'on coud, où l'on déchire,
Temps où l'on garde, où l'on se tait,
Temps où l'on hait, où l'on soupire,
Temps de la guerre et temps de paix.*

Pourquoi je vous parle de ça aujourd'hui ?

J'ai l'impression que depuis quelques temps, ce n'est pas une simple modification de mes activités qui se joue (le faire) mais bien une transformation de qui je suis (l'être). Je crois que je suis en train de devenir une autre personne... Et je le répète, c'est très bizarre.

Et vous, où en êtes-vous ?

N'oubliez pas d'encourager vos proches [à s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie